

Steve Jobs en arrêt maladie pour 6 mois, Apple en danger ?

Steve Jobs, le plus célèbre des patrons de l'informatique personnelle avec Bill Gates, a annoncé ce 14 janvier sa décision de faire une pause contrainte pour raison médicale. Ce n'est pas une surprise.

On a tout lieu de craindre que sa tumeur du pancréas, aujourd'hui officialisée mais considérée comme traitée et guérie, puisse être de nouveau la cause directe ou indirecte de ses ennuis de santé actuels.

Il y a quelques jours, à la veille de l'ouverture du Salon MacWorld où Apple avait choisi de ne pas participer (pas plus qu'à Apple Expo à Paris... ou ailleurs), Steve Jobs, âgé de 53 ans seulement, n'avait pas caché qu'il souffrait mais qu'il ne s'agissait « que » d'insuffisances hormonales facilement traitables.

En conséquence logique, le patron d'Apple a pris sereinement sa décision: il a adressé un courrier à tous les salariés de la firme où il explique qu'il doit se mettre en congé médical jusqu'en juin prochain.

Il restera impliqué dans les « *décisions stratégiques majeures* » mais la direction de la compagnie sera désormais assurée par **Tim Cook**, jusqu'ici directeur général adjoint du groupe.

Pourtant, le 5 janvier dernier, Jobs affirmait encore que sa maladie ne serait pas un obstacle à ses fonctions de président. « *Durant ma période de convalescence, je resterai le p-dg d'Apple. Ces 11 dernières années, j'ai tout donné à Apple. Si je ne suis plus en mesure de remplir mes fonctions en tant que p-dg d'Apple, je serai le premier à en informer notre conseil de direction. J'espère que la communauté Apple sera derrière moi pendant ma guérison et qu'elle sait que je placerai toujours en avant ce qui est le meilleur pour Apple.* » .

Steve Jobs, revenu officiellement aux manettes du groupe en 2000 est notamment à l'origine du lancement de deux produits phares de la firme : l'iPod et l'iPhone. Sa créativité et surtout, le fait que beaucoup le considère irremplaçable, ont irrémédiablement lié le dirigeant à l'avenir de la société. Un départ brutal pourrait remettre en cause cette stratégie gagnante tant la santé d'Apple dépend de celle de son patron.

D'ailleurs, autre conséquence immédiate à cette annonce, la cotation du titre Apple a été brièvement suspendue dans les échanges électroniques suivant la clôture de la Bourse de New York (Nasdaq) ce 14 juin. Le titre a chuté de 9,97% à 78,80 dollars, alors qu'il avait déjà perdu, comme la plupart des titres du Nasdaq, -2,5% dans la journée.